

Ali u »naslidovan'ju« Marka, u »govoren'ju« o Maruliću, u »skazan'ju« o (amblematskom i egzemplarnom) Splićaninu, u »stumačen'ju« Marula, Mirko Tomasović ipak ostaje bez premca, jer je životno uložio u projekt afinitet i ambiciju, enciklopedizam i emocionalnost, intelekt i intuiciju, opsesivnost i obzirnost, upornost i utopizam. Dapače, uložio je nemale rezerve prevoditeljsko–pjesničke prakse, pravu poetičku i poetsku »žicu«, netrošenu u vlastitim stihotvorenjima. Uostalom, pozivajući se na Zoranića i Hektorovića, na Kranjčevića i Nazora, na Ujevića i Vidu, pa sve do Marovića i Paljetka, ne bez razloga je zaključio kako Marulića najbolje razumiju i tumače hrvatski pjesnici. Prisjećajući se, s naše strane, Šoljanove formulacije kako je Kombol svojim kongenijalnim prepjevima više zadužio hrvatsku poeziju i zaslužio naziv pjesnika negoli mnogi autori serijskih zbirki stihova, smijemo — per analogiam zaključiti da se Tomasović u pristupu Maruliću i sam ponašao kao pjesnik.

Tonko Maroević

BRANKO JOZIĆ–BRATISLAV LUČIN: *BIBLIOGRAFIJA MARKA MARULIĆA. Prvi dio: Tiskana djela (1477–1977)* [Bibliographie de Marko Marulić. Première partie: Oeuvres imprimées (1477–1977)], Cercle Littéraire de Split, *Marulianum*, Split 1998 (200 pages + 80 illustrations)

L'importance de l'oeuvre de Marc Marule de Split lui a donné une place centrale dans l'histoire littéraire de son pays : son poème épique, *Judith*, l'a fait regarder comme le père des lettres croates; mais la diffusion de ses principales oeuvres latines d'inspiration humaniste lui a valu l'attention bien au delà des frontières de son pays.

L'*Evangelistarium* et l'*Institutio bene vivendi per exempla sanctorum*, rééditées dans les grands centres de l'édition européenne, aux moments cruciaux de son histoire politique et religieuse, traduites dans une dizaine de langues (car, aux neuf langues signalées p. 18, il faut ajouter le flamand) imposaient la publication d'une bibliographie complète des oeuvres de Marc Marule de Split.

D'autres bibliographies avaient déjà vu le jour. Mais celle de Kukuljević (1869) était nécessairement fragmentaire. La bibliographie de Josip Badalić, plus récente (1950), se présentait comme une »tentative« de bibliographie complète.

Le développement des études maruliennes, la publication des oeuvres complètes de Marulić, largement avancée (déjà 15 volumes parus), les travaux réalisés depuis une dizaine d'années sous l'impulsion du Cercle Littéraire de Split, et publiés chaque année dans les *Colloquia Maruliana*, la publication de nombreuses études dans les revues européennes, mais surtout la découverte de nouvelles oeuvres, tels la *Vita Hieronymi* ou les *Epigrammata*; de nouvelles éditions et traductions, telle une 2^e traduction française de l'*Institutio*, ou sa première édition allemande, pour ne rien dire des traductions partielles, traductions

françaises (Anne d'Urfé); anglaises (Philip Howard) flamandes (Pierre de Bakaere) ou tchèques (Simon Lomnicki ; Adam Klemens), pour se limiter à ces exemples, qui ont montré l'extraordinaire diffusion des oeuvres centrales de Marulić, et ont rendu indispensable la publication d'une nouvelle bibliographie.

Si les auteurs ont présenté toutes les oeuvres et traductions dans leurs langues originales, ils ont eu soin de présenter la Préface, où sont exposés les principes suivis par les auteurs, en anglais, texte qui double ainsi l'original croate. Ils ont dû renoncer à localiser tous les exemplaires publiés depuis le 15^e Siècle, et qui ont connu, particulièrement pendant les 16^e et 17^e siècles, de très nombreuses éditions, en raison de leur nombre (l'Allemagne, à elle seule, en conserve plusieurs centaines). Mais surtout, un immense travail d'inventaire reste à faire dans les bibliothèques, les couvents de pays comme la France, l'Italie, mais aussi l'Espagne, la Pologne, la République Tchèque, ou la Hongrie.

La présentation des oeuvres s'est asservie à des règles strictes en distinguant soigneusement:

1. Les éditions dont l'existence ne pose aucun problème, et qui ont été directement collationnées. Elles sont présentées en caractères latins ordinaires.

2. Les éditions dont l'existence est attestée, mais dont il n'existe plus, actuellement, d'exemplaire connu. Elles figurent à leur place dans l'ordre chronologique, mais en caractères italiques. Les découvertes qui se réalisent jour après jour, font espérer que tôt ou tard, elles seront localisées. Cela a été le cas, en 1997, pour la dernière adaptation allemande de l'*Institutio – Die Himmlische Weisheit* (1697, No 184, p. 99), longtemps regardée comme introuvable (Cf *Archiv für Slavische Philologie*, XXIV, Berlin 1902 et actuellement localisée à Wolfenbüttel), ou la 1^{ère} traduction allemande de l'*Institutio* (1582, No 72), localisée en 1997 à Manchester.

3. Mais les auteurs n'ont pas radicalement éliminé les rares éditions, ou traductions, pour lesquelles on peut légitimement avoir des doutes sur leur existence même. Cinq éditions latines de l'*Evangelistarium* et de l'*Institutio*; cinq traductions italiennes; françaises, tchèques et espagnoles ont été ainsi présentées brièvement et à part, dans un supplément à la *Bibliographie* (p. 26–28).

L'ordre choisi a été l'ordre chronologique, qui nous conduit ainsi de 1477, date de l'édition de la première oeuvre connue de Marulić, jusqu'aux dernières éditions et traductions réalisées en 1997.

Chacune des éditions est toujours accompagnée d'une description précise des textes qui l'accompagnent (après le libellé du titre, les dédicaces, les poèmes et adjonctions des pages finales).

L'ouvrage présente, faisant suite à la description des éditions, les nombreuses bibliographies spécialisées des oeuvres de Marulić, mais aussi les principales études, réalisées jusqu'à nos jours, sur les différentes oeuvres de Marulić et leurs nombreuses éditions et traductions. Il fait surtout apparaître les ouvriers des récentes découvertes, et si les savants croates tiennent naturellement la première

place (Mirko Tomasović, de l'Université de Zagreb, en particulier), la présence de chercheurs espagnols, italiens, allemands, hongrois et français montre que la recherche sur Marulić est aujourd'hui une affaire européenne, ce qui s'explique, en raison des lieux d'impression, de traductions et surtout de la diffusion des oeuvres principales de Marulić.

Dans les dernières pages (p. 175–185), toutes les oeuvres de Marulić sont présentées de manière plus synthétique, en réunissant, pour chaque oeuvre, toutes les éditions mentionnées dans l'ouvrage, quitte à distinguer, de manière simple, les éditions complètes, les éditions abrégées(*), les adaptations (**) et les éditions mentionnées dans le supplément (***) .

Ce tableau fait apparaître (p. 176–177) le succès étonnant du poème qui servait d'épilogue à l'*Institutio*: le *Carmen de doctrina Domini nostri Jesu Christi pendentis in cruce*: on ne relève pas moins de vingt éditions latines, et d'une centaine de traductions dans la plupart des pays européens, la France se taillant la part du lion avec près de quatre-vingt éditions de ses douze traductions françaises.

Cette bibliographie des oeuvres de Marulić, qui s'étend sur plusieurs siècles, donne une image fidèle de l'histoire même de l'imprimerie et de l'édition. Et on se réjouira de constater que quatre-vingt reproductions des premières pages des principales éditions font apparaître, non seulement les progrès de l'édition, mais aussi le soin et même l'enthousiasme de certains éditeurs (comparer, par exemple, la sobriété des premières éditions vénitiennes, No 8 et 19, et la présentation soignée et élogieuse des éditions faites à Bâle (no 15 et 23) et à Anvers (no 65).

Cette bibliographie sera suivie, très prochainement, d'un deuxième volume consacré aux nombreux manuscrits, et particulièrement à ceux qui sont découverts, jour après jour, dans les bibliothèques de l'Europe, et qui nous ont livré tels les *Epigrammata* et la *Vita Diui Hieronymi*, des oeuvres de Marulić regardées longtemps comme perdues; puis d'un troisième volume, qui rassemblera les études consacrées à l'oeuvre de Marulić, à sa diffusion, mais aussi à son oeuvre croate, études particulièrement nombreuses pendant la dernière décade.

Le Cercle Littéraire de Split, devenu le *Marulianum*, en se consacrant à une bibliographie complète du plus grand de ses humanistes, montre à quel point la littérature de l'humanisme a véritablement concerné toute l'Europe, et la participation de chercheurs venus de tous horizons contribue à faire revivre ce qui constitue, aujourd'hui, la richesse du patrimoine européen.

Charles Béné